

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

14 JUIN 1994

PROJET DE LOI

**portant modification de l'article 52
de la loi du 8 décembre 1992
relative à la protection de la vie
privée à l'égard des traitements de
données à caractère personnel**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
LA JUSTICE (1)

PAR M. MAYEUR

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au
cours de sa réunion du 7 juin 1994.

*
* *

(1) Composition de la Commission :

President : M. Ylief.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. De Clerck, Desmet,
Mme Merckx-Van Goy,
MM. Vandeurzen, Van
Parys.
P.S. MM. Mayeur, Minet, Mou-
reaux, Ylief.
V.L.D. MM. Berben, Coveliers, De-
wael, Verwilghen.
S.P. MM. Landuyt, Swennen,
Vande Lanotte.
P.R.L. M. Duquesne, Mme Sten-
gers.
P.S.C. M. Beaufays, Mme de T'Ser-
claes.
Ecolo/ Agalev M. Simons, Mme Vogels.
Vl. Mme Dillen.
Blok

B. — Suppléants :

M. Breyne, Mme Leysen, M. Van-
dendriessche, N., N., N.
Mme Burgeon (C.), MM. Canon,
Eerdeken, Poty, Walry.
MM. Chevalier, De Groot, Kemp-
naire, Platteau, Versnick.
MM. De Mol, Logist, Peeters (J.),
Van der Sande.
MM. De Decker, Reynders, Simonet.
Mme Corbisier-Hagon, MM. Hol-
logne, Poncelet.
Mme Aelvoet, MM. Brisart, Dallons.
MM. Annemans, Van Overmeire.

Voir :

- 1464 - 93 / 94 :

— N° 1 : Projet de loi.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

14 JUNI 1994

WETSONTWERP

**tot wijziging van artikel 52 van
de wet van 8 december 1992
tot bescherming van de persoonlijke
levenssfeer ten opzichte van de
verwerking van persoonsgegevens**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER MAYEUR

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp besproken
tijdens haar vergadering van 7 juni 1994.

*
* *

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Ylief.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. De Clerck, Desmet,
Mevr. Merckx-Van Goy,
HH. Vandeurzen, Van
Parys.
P.S. HH. Mayeur, Minet, Mou-
reaux, Ylief.
V.L.D. HH. Berben, Coveliers, De-
wael, Verwilghen.
S.P. HH. Landuyt, Swennen,
Vande Lanotte.
P.R.L. H. Duquesne, Mevr. Sten-
gers.
P.S.C. H. Beaufays, Mevr. de T'Ser-
claes.
Ecolo/ Agalev H. Simons, Mevr. Vogels.
Vl. Mevr. Dillen.
Blok

B. — Plaatsvervangers :

H. Breyne, Mevr. Leysen, H. Van-
dendriessche, N., N., N.
Mevr. Burgeon (C.), HH. Canon,
Eerdeken, Poty, Walry.
HH. Chevalier, De Groot, Kemp-
naire, Platteau, Versnick.
HH. De Mol, Logist, Peeters (J.),
Van der Sande.
HH. De Decker, Reynders, Simonet.
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Hol-
logne, Poncelet.
Mevr. Aelvoet, HH. Brisart, Dallons.
HH. Annemans, Van Overmeire.

Zie :

- 1464 - 93 / 94 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE

L'article 52 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel prévoit que « chacune des dispositions (...) entre en vigueur à la date fixée par le Roi et, au plus tard, le premier jour du dix-huitième mois suivant le mois de sa publication au *Moniteur belge* », c'est-à-dire le 1^{er} septembre 1994.

Actuellement, cinq articles ne sont pas encore entrés en vigueur. Il s'agit des articles 6, 8, 9, 17 et 18. Ces articles traitent de l'interdiction de traitement des données sensibles et judiciaires, de l'obligation d'information des personnes fichées, de l'obligation de déclaration des traitements automatisés et de la tenue d'un registre des fichiers.

Il est à craindre que l'article 17 ne puisse être exécuté pour le 1^{er} septembre prochain, ce qui entraînerait une grande insécurité juridique.

En conséquence, l'article unique du projet prévoit que la date ultime d'entrée en vigueur est reportée du 1^{er} septembre 1994 au 1^{er} mars 1995.

Un tel report ne signifie pas que la loi n'entrera pas en vigueur avant cette date.

II. — DISCUSSION

Mme Stengers, tout en reconnaissant la complexité de la matière, demande si le retard est dû à des problèmes de personnel au sein du ministère de la Justice ou au sein de la Commission de la protection de la vie privée, commission qui sera en outre appelée à donner de nombreux avis concernant l'exécution de la loi relative à la protection de la vie privée contre les écoutes, la prise de connaissance et l'enregistrement de communications et de télécommunications privées.

Pour *M. Coveliers*, le présent projet démontre que le gouvernement a trop attendu pour concrétiser la loi. C'est ce retard qui crée l'insécurité juridique. Le fait que le gouvernement ne parvienne pas en dix-huit mois à exécuter chaque disposition de la loi constitue la preuve de sa mauvaise gestion. Ce retard va également à l'encontre du contrat avec le citoyen qui prévoit que le citoyen doit pouvoir compter sur les engagements du pouvoir exécutif.

Enfin, il n'existe aucune garantie que la date du 1^{er} mars 1995 ne sera pas à nouveau reculée.

Pour ces motifs, il s'opposera à l'adoption de ce projet.

M. Simons partage les observations qui viennent d'être émises. Il estime que le gouvernement dispo-

I. — INLEIDING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE

Artikel 52 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens bepaalt dat « iedere bepaling (...) in werking treedt op de datum bepaald door de Koning en uiterlijk op de eerste dag van de achttiende maand volgend op die waarin zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt », dus op 1 september 1994.

Vijf artikelen zijn thans nog niet in werking getreden, met name de artikelen 6, 8, 9, 17 en 18 krachtens welke een verbod geldt op gevoelige en gerechtelijke gegevens, de geregistreerde personen van die registratie in kennis moeten worden gesteld, de geautomatiseerde verwerking moet worden aangegeven en een register van de bestanden moet worden aangelegd.

Artikel 17 dreigt vóór 1 september 1994 geen uitvoering te krijgen, wat tot grote rechtsonzekerheid kan leiden.

Het enige artikel van het wetsontwerp bepaalt bijgevolg dat de uiterste datum van inwerkingtreding van 1 september 1994 naar 1 maart 1995 wordt verschoven.

Dat uitstel betekent niet dat de wet niet vóór die datum in werking kan treden.

II. — BESPREKING

Mevrouw Stengers erkent dat het om een ingewikkelde materie gaat en vraagt of de vertraging toe te schrijven is aan een personeelstekort bij het ministerie van Justitie of bij de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Die Commissie zal bovendien talrijke adviezen moeten uitbrengen in verband met de uitvoering van de wet ter bescherming van de persoonlijke levenssfeer tegen het af luisteren, kennismaken en opnemen van privécommunicatie en -telecommunicatie.

Volgens *de heer Coveliers* toont dit ontwerp aan dat de regering te lang heeft getalmd met de tenuitvoerlegging van de wet. Die vertraging zorgt voor rechtsonzekerheid. Dat de regering er niet in slaagt om op achttien maanden tijd elke bepaling van de wet tenuitvoer te leggen, bewijst dat ze slecht is georganiseerd. Die vertraging doet ook afbreuk aan het contract met de burger, waarin is bepaald dat de burger staat moet kunnen gaan op de verbintenissen van de uitvoerende macht.

Tot slot is er geen enkele waarborg dat de datum van 1 maart 1995 niet opnieuw wordt verschoven.

Om die redenen is hij gekant tegen de goedkeuring van dit ontwerp.

De heer Simons sluit zich aan bij die opmerkingen. Hij vindt dat de regering over een voldoende lange

sait d'un délai suffisant, délai qu'il avait lui-même fixé dans son projet initial. Il n'existe dès lors aucune raison de traiter ce projet d'urgence pour permettre de la sorte au gouvernement de réparer ses erreurs.

Enfin, le retard pris par le gouvernement est d'autant plus regrettable que l'article 17, qui risque de ne pas entrer en vigueur le 1^{er} septembre 1994, concerne l'importante obligation d'une déclaration de chaque traitement automatisé.

Mme de T' Serclaes insiste aussi sur l'importance de l'information de toutes les personnes qui détiennent des fichiers.

M. Duquesne rappelle que la loi relative à la protection de la vie privée à l'égard des données à caractère personnel constitue un texte important et complexe susceptible de susciter de nombreuses difficultés sur le terrain.

S'il déplore le retard pris par le gouvernement, il ne souhaite pas que la situation de ceux qui doivent appliquer la loi soit compliquée ou aggravée.

En conséquence, un délai supplémentaire doit être accordé en vue d'une bonne administration de l'exécution de la loi.

Le ministre de la Justice attire l'attention sur le fait que sur les 52 articles de la loi, seuls cinq ne sont pas encore en vigueur.

Parmi ces cinq articles, seul un (article 17) risque de ne pas entrer en vigueur au 1^{er} septembre 1994. Le gouvernement a dès lors utilisé le délai prévu par la loi pour mettre ces dispositions en vigueur.

Cela étant, le retard pris dans les arrêtés d'exécution est dû à la procédure extrêmement lourde qui a été mise en place et à la nature très technique de la loi.

En conséquence, de multiples concertations ont dû être faites. Par ailleurs, avant de demander un avis définitif à la Commission de la protection de la vie privée, le ministre lui a demandé un pré-avis pour pouvoir baliser le terrain.

Pour recevoir plus rapidement tous ces avis, il eût été souhaitable que cette Commission dispose de plus de fonctionnaires et soit composée de plus de membres. Il eût également été souhaitable qu'au ministère, plus d'un fonctionnaire puisse être affecté à la protection de la vie privée.

Devant cette situation, le présent projet, qui sera peut-être inutile, permettra cependant une exécution ordonnée et répond dès lors à l'intérêt des secteurs concernés.

*
* *

termijn kon beschikken. De regering heeft die termijn trouwens zelf bepaald in haar oorspronkelijke ontwerp. Daarom is er niet de minste reden voor een spoedbehandeling van dit ontwerp, want die strekt er alleen maar toe de regering de mogelijkheid te bieden haar fouten te herstellen.

De vertraging die de regering heeft opgelopen valt des te meer te betreuren daar artikel 17, dat op 1 september 1994 niet in werking dreigt te treden, betrekking heeft op de belangrijke verplichting aangifte te doen van elke geautomatiseerde verwerking.

Ook *mevrouw de T' Serclaes* onderstreept dat het van belang is dat alle personen die bestanden beheeren op de hoogte worden gebracht.

De heer Duquesne brengt in herinnering dat de wet tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens een belangrijke en ingewikkelde wettekst is die in de praktijk tal van problemen kan opleveren.

Hij betreurt het getalm van de regering, maar wil daarentegen niet dat de situatie van degenen die de wet moeten toepassen, nog ingewikkelder en benarder wordt.

Hij is bijgevolg van oordeel dat een bijkomende termijn moet worden toegekend, zodat de tenuitvoerlegging van de wet in goede banen kan worden geleid.

De minister van Justitie vestigt er de aandacht op dat slechts vijf van de 52 artikelen nog niet in werking zijn getreden.

Van de vijf artikelen dreigt alleen artikel 17 niet op 1 september 1994 in werking te treden. De regering heeft bijgevolg teruggegrepen naar de wettelijke termijn om die bepalingen van kracht te laten worden.

De vertraging die de uitvoeringsbesluiten hebben opgelopen, is toe te schrijven aan de bijzonder logge procedure die werd ingevoerd en aan het feit dat de wet erg technisch is.

Bijgevolg moest veelvuldig overleg worden gepleegd. Alvorens een definitief advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer te vragen, heeft de minister eerst een preadvies gevraagd om het terrein te kunnen afbakenen.

De Commissie had die adviezen sneller kunnen verstrekken indien ze over meer ambtenaren had beschikt en meer leden had geteld. Het ware ook wenselijk geweest dat bij het ministerie meer dan één ambtenaar kon worden ingezet voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Gelet op deze toestand kan dit ontwerp nuttig zijn. Het zal in ieder geval een ordelijke uitvoering mogelijk maken. Het komt bijgevolg tegemoet aan de belangen van de betrokken sectoren.

*
* *

Le Président, M. Van Parys, fait remarquer que deux corrections de texte doivent être apportées au projet :

1. les mots « de wet van » doivent être ajoutés après « artikel 52 van » dans le texte néerlandais de l'intitulé du projet de loi;

2. le mot « wordt » doit être inséré entre les mots « persoonsgegevens » et « het » dans le texte néerlandais de l'article unique.

III. — VOTE

L'article unique est adopté par onze voix contre quatre.

Le Rapporteur,

Y. MAYEUR

Le Président a.i.,

T. VAN PARYS

ERRATA

Intitulé

Dans le texte néerlandais lire « van de wet van 8 december 1992 » au lieu de « van 8 december 1992 ».

Article unique

A la troisième ligne du texte néerlandais, il y a lieu d'insérer le mot « wordt » après le mot « persoonsgegevens ».

De voorzitter, de heer Van Parys, merkt op dat in de tekst van het ontwerp twee verbeteringen moeten worden aangebracht :

1. in de Nederlandse versie moeten in het opschrift van het wetsontwerp de woorden « de wet van » worden toegevoegd na de woorden « artikel 52 van »;

2. in de Nederlandse tekst van het enig artikel moet het woord « wordt » worden ingevoegd tussen de woorden « persoonsgegevens » en het woord « het ».

III. — STEMMING

Het enig artikel wordt aangenomen met elf tegen vier stemmen.

De Rapporteur,

Y. MAYEUR

De Voorzitter a.i.,

T. VAN PARYS

ERRATA

Opschrift

Men leze « van de wet van 8 december 1992 » in plaats van « van 8 december 1992 ».

Enig artikel

Op de derde regel dient het woord « wordt » ingevoegd te worden na het woord « persoonsgegevens ».